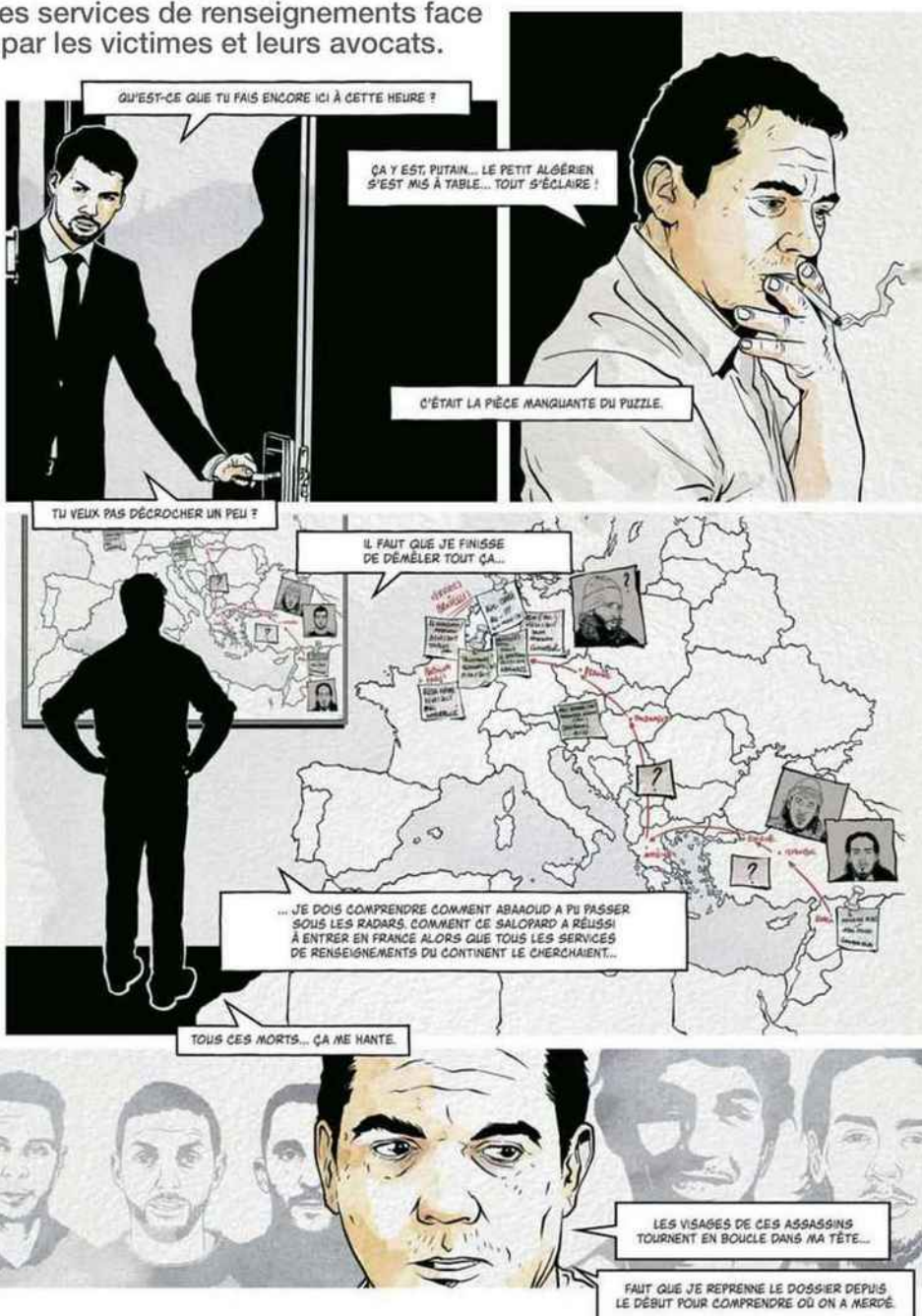


UNE PLONGÉE AU CŒUR DE LA MACHINE TERRORISTE

« La Cellule » raconte de manière ultraréaliste la genèse de cette nuit d'horreur et la course perdue par les services de renseignements face aux djihadistes. Un ouvrage salué par les victimes et leurs avocats.

C'est une plongée passionnante, à la fois fidèle et pédagogique mais aussi effrayante, voire révoltante parfois, dans l'enquête autour des attentats du 13 novembre 2015, à laquelle nous convient les auteurs de la BD « La Cellule », le journaliste Soren Seelow, le chercheur Kévin Jackson et le dessinateur Nicolas Otéro. En 240 pages nourries par plusieurs dossiers judiciaires, des retranscriptions d'écoutes téléphoniques, des notes des services de renseignements et autres rapports confidentiels, leur livre reconstitue presque jour après jour la préparation des attentats, depuis les territoires conquis par l'« État islamique » en Syrie et en Irak, jusque dans les rues de Paris et Saint-Denis, en passant par la Belgique ou la « route des migrants ». « Utiliser la BD était une façon de rendre plus accessible une enquête très complexe, dont le grand public ne connaissait pas bien les acteurs, à part Salah Abdeslam et Abdelhamid Abaaoud », explique Soren Seelow, spécialiste des questions de terrorisme au « Monde », qui a cosigné le scénario. Du projet d'attentat déjoué à Verviers, en Belgique, en janvier 2015, à la traque du seul survivant des commandos du 13 Novembre, « la Cellule » remplit haut la main cet objectif, permettant de mieux comprendre les responsabilités des uns et des autres dans ce projet de Daech de « frapper l'Europe ». La BD ne manque pas, aussi, de souligner les ratés des services de renseignements

Une véritable enquête journalistique sur la préparation des attentats, portée par le trait sobre et incisif du dessinateur Nicolas Otéro.





qui, côté belge ou français, ont eu dans leur viseur plusieurs membres de cette cellule sans jamais réussir à déjouer leurs plans. Comme lorsque Brahim Abdeslam, soupçonné de s'être rendu en Syrie, est entendu au commissariat de Molenbeek, le 16 février 2015. Avant que son dossier, pourtant jugé prioritaire, ne soit classé sans suite, faute de personnel pour le traiter...

À PEINE SORTI, DÉJÀ RÉIMPRIMÉ

« Notre premier souci, c'était celui de l'exactitude, raconte Nicolas Otéro, le dessinateur, qui a dû traduire en images le storyboard initial concocté par les deux scénaristes. Et en même temps, il ne fallait pas que le lecteur se sente perdu au bout de vingt pages. Ça nous a pris deux ans et demi de travail, avec des ajustements, des changements dans le déroulé, les couleurs... Même la couverture, on l'a modifiée deux heures avant qu'elle ne parte chez l'imprimeur ! » Publié quelques jours avant le début du procès des attentats du 13 Novembre, l'ouvrage semble avoir déjà trouvé son public, l'éditeur ayant dû lancer des réimpressions. « J'appréhendais cet accueil, parce que notre récit ne verse pas du tout dans l'émotion, témoigne Soren Seelow. Il raconte aussi un moment d'histoire immédiate, ce qui n'est pas habituel en France. Mais nous avons eu de très bons retours des victimes ou des avocats. C'est rassurant. » « La Cellule » constitue un excellent moyen de mieux comprendre les enjeux du procès en cours, sans avoir à lire, nécessairement, le million de pages du dossier judiciaire. ★

ALEXANDRE FACHE
afache@humanite.fr



« LA CELLULE. ENQUÊTE SUR LES ATTENTATS DU 13 NOVEMBRE 2015 » DE SOREN SEELOW, KÉVIN JACKSON ET NICOLAS OTÉRO, LES ARÈNES BD, 2021, 24,90 EUROS.

Deux cent quarante pages nourries par plusieurs dossiers judiciaires. « Utiliser la BD est une façon de rendre plus accessible une enquête très complexe », explique le coscénariste Soren Seelow.